LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

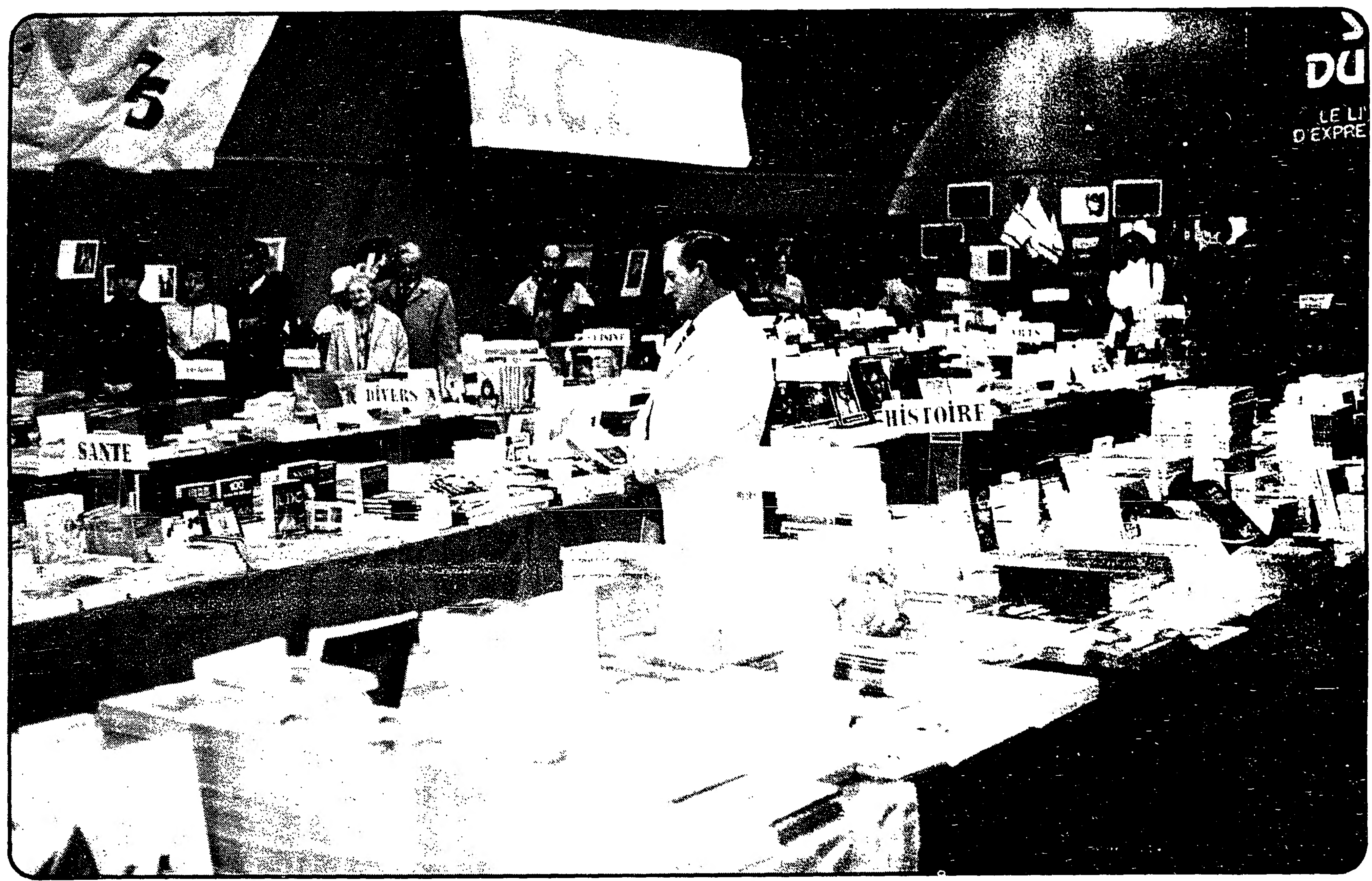
Vol. 20 No. 36 Edmonton, vendredi le 14 novembre 1986 16 pages 0.50

Un nouveau caricaturiste au Franco!

Notre estimé collègue-caricaturiste Jeannot Charron (Gino) vient de quitter la province. Pour remplacer un tel dessinateur, il a fallu se lever tôt. Mais nous avons trouvé la perle rare. Ce jeune plein de talent s'appelle Michel Fortier. Voyez-le faire en page 4!

• *RIVIÈRE-LA-PAIX*

LE SALON DU LIVRE DE L'ACELF: UN VÉRITABLE SUCCÈS!



1,500 personnes ont pu visiter le salon où plus de 40,000 volumes étaient exposés.

ANNIE BEZEAU

Les 30, 31 octobre et 1er novembre avait lieu à la salle communautaire de Donnelly le 75ième Salon du livre de l'A.C.E.L.F.

Ce salon où plus de 40 000 volumes étaient réunis, avait de quoi satisfaire tous les goûts et fut un franc succès. Car plus de 1 500 personnes l'on visité et en on profité pour faire des achats.

L'invité d'honneur à l'ouverture officielle était le Juge Monin, ancien président de l'A.C.E.L.F.. Dans son allocution, il a souligné la grande chance que la région avait d'accueillir une exposition de qualité et d'une telle envergure. Il a rappelé que l'A.C.E.L.F. sera probablement longtemps sans revenir dans l'Ouest et que l'an prochain ce seront les Maritimes qui recevront le Salon du livre.

Yvon Mahé, représentant de l'A.C.E.L.F. pour l'Alberta, a souligné, lui, l'importance culturelle d'une telle exposition et a invité les gens présents à promouvoir le livre d'expression française dans les écoles et à la maison.

Deux auteures, Claudette Gendron et Madeleine Gaudreault-Labrecque, étaient de la caravane de l'A.C.E.L.F. et ont profité de leur séjour dans la région pour visiter les écoles et rencontrer les étudiants.

En terminant soulignons que le Salon 1986 de l'A.C.E.L.F. à Rivière-la-Paix fut rendu possible grâce à la collaboration de la Société Historique et Généalogique de Smoky River et de l'A.C.F.A. de Rivière-la-Paix.

• Fin du procès Paquette en appel

Un procès à la croisée du politique et du judiciaire

YVES LAVERTU

EDMONTON - Les cartes viennent d'être jouées en Cour d'appel de l'Alberta dans le feuilleton judiciaire sur la possibilité ou non pour un inculpé d'obtenir son procès en français au niveau criminel.

Le dernier épisode en date dans le cas Luc Paquette, s'est en effet déroulé au Palais de justice d'Edmonton les 6 et 7 novembre derniers.

Il s'agissait de deux journées de plaidoierie consacrées à débattre si oui ou non le juge William Sinclair avait erré en accordant en juillet 1985 et en février 1986 le droit à un inculpé francophone d'être entendu dans sa langue par un juge et jury en Cour du banc de la Reine de cette province.

Les audiences étant terminées, c'est le suspense qui débute à nouveau. Il se poursuivra tant et aussi longtemps que les trois magistrats n'auront pas levé le voile sur leur décision.

L'appelant, le gouvernement albertain, table sur l'argument voulant que Sinclair ait outrepassé ses compétences, pour mettre en échec la requête de Luc Paquette.

Voir PAQUETTE en page 10

Fort McMurray organise un forum pour les francophones

MIREILLE VÉZEAU

FORT MCMURRAY - L'ACFA de Fort McMurray invite tous les francophones de la région à participer à un forum qui aura lieu au Pavillon du McDonald Island, le 30 novembre prochain, à compter de 13h30.

Cette rencontre permettra aux francophones de Fort McMurray de discuter en ateliers de sujets tels que l'éducation et de connaître la programmation de l'ACFA régionale pour l'année 87-88. De plus, on présentera les différents comités de la Régionale. Les personnes intéressées à s'impliquer bénévolement dans ces comités auront donc tout le loisir de le faire.

Des conférenciers seront présents dont un représentant en éducation d'Edmonton et un représentant du Commissariat aux langues officielles.

Le tout se terminera par un souper. Il est même question d'offrir un service de garderie.

Les membres de l'ACFA recevront par la poste un formulaire d'inscription qu'ils devront compléter et retourner le plus tôt possible. Les non-membres peuvent s'inscrire en communiquant avec Michel Côté au téléphone: 791-7700.

Voilà l'occasion pour tous les francophones de Fort McMurray de faire entendre leurs voix sur les sujets qui les concernent de près.



Changement à l'exécutif de l'ACFA de Fort McMurray

MIREILLE VÉZEAU

FORT MCMURRAY - M. Roland Péru, premier vice-président de l'ACFA de Fort McMurray, assume désormais les fonctions administratives du président M. Daniel Couture et ce, jusqu'à la tenue de l'assemblée générale en mars 1987.

Cette décision a été entérinée par les membres du Conseil exécutif lors de la réunion du 8 octobre dernier.

Rejoint au téléphone, M. Couture a expliqué qu'il avait dû prendre cette décision en raison d'un manque de disponibilité et de l'éventualité qu'il quitte la région dans les prochains mois. Il continue cependant de s'occuper de certains dossiers telle l'éducation.

M. Couture se dit désolé de devoir renoncer ainsi à certaines de ses fonctions. Mais il estime qu'il ne peut en être autrement compte tenu du peu de temps dont il dispose actuellement pour s'acquitter de ses tâches comme il le voudrait.



Daniel Couture

- *Décès d'Alfred Canuel*

Rivière-la-Paix perd un de ses plus illustres membres



Alfred Canuel

ANNIE BEZEAU

C'est avec tristesse et émotion que la population francophone de Rivière-la-Paix apprenait la semaine dernière la perte d'un de ses plus illustres membres.

C'est dans la nuit du 30 octobre que s'éteignait à la suite d'un cancer Alfred-Paul Canuel, président de l'A.C.F.A. régionale de Rivière-la-Paix.

Cet homme connu provincialement et apprécié pour la justice de ses interventions lors des différentes réunions de l'A.C.F.A. provinciale, laissera derrière lui plein de bons souvenirs et de bonnes impressions. C'est la francophonie entière qui vient de perdre un de ses plus ardent défenseur.

Le Franco tient à rendre hommage à cet homme et exprime à sa famille ses plus sincères condoléances.

Merci et repose en paix Alfred-Paul Canuel.

• *Elèves francophones en immersion*

Demers-Secker entend aviser les parents de l'existence de programmes francophones


Simone Demers-Secker

JEAN GAUTHIER

EDMONTON - La question de l'éducation française en Alberta constitue l'une des préoccupations principales de la nouvelle commissaire francophone à la Commission des écoles catholiques d'Edmonton, Simone Demers-Secker. Cette dernière s'est vue confié des tâches relativement importantes en matière d'éducation française en Alberta.

Avec de nombreuses années d'expérience dans le domaine scolaire et un intérêt marqué à l'égard de l'éducation française Simone Demers-Secker paraît confiante de mener à bien ses tâches. Elle me confiait en entrevue qu'elle désire ardemment que les francophones prennent leur éducation en main.

Simone Demers-Secker a été enseignante à l'élémentaire et au secondaire pendant 20 ans. Elle a aussi été commissaire des écoles catholiques d'Edmonton de 1980 à 1983. Lors de son premier mandat à titre de commissaire, Simone Demers-Secker avait entre autres proposé la création de l'école francophone d'Edmonton (Maurice Lavallée).

Présentement Simone Demers-Secker est la première commissaire des écoles catholiques à siéger sur deux comités, celui de l'enseignement du français langue maternelle ainsi que celui de l'enseignement du français en immersion.

En plus d'être commissaire, Simone Demers-Secker est étudiante et instructeur à l'université de l'Alberta. Elle poursuit des études en administration scolaire au deuxième cycle (maîtrise). Sa thèse de maîtrise portera sur les influences qui ont mené à l'établissement de l'école Maurice Lavallée.

Selon Simone Demers-Secker, les francophones devraient être mieux représentés aux postes administratifs-clés en éducation. En ce sens, elle désire faire tout en son possible afin d'accentuer le pouvoir décisionnel des francophones dans les hautes sphères de l'appareil administratif du ministère de l'Éducation.

Par ailleurs, Simone Demers-Secker entend conscientiser les parents francophones, le personnel administratif et enseignant des écoles d'immersion françaises catholiques que les enfants francophones fréquentant leurs institutions scolaires ont l'opportunité de bénéficier d'une éducation en français langue maternelle. Selon Simone Demers-Secker, l'enseignement du fançais langue maternelle «répond le mieux à l'identité» (sic) des élèves francophones. Afin de conscientiser les personnes concernées, Simone Demers-Secker envisage de mettre sur pied des sessions d'information. Bref, Simone Demers-Secker n'en est pas à ses premières armes à titre de commissaire. Ce qui n'empêche pas qu'elle désire continuer à approfondir ses connaissances en matière d'éducation avant de prendre des décisions ou de prendre position.

Reprise des activités sportives à la Faculté Saint-Jean

MARIO BOUCHARD

EDMONTON - C'est samedi le 11 octobre que l'équipe féminine francophone de ballon-volant de la Faculté Saint-Jean a débuté ses activités. Quinze filles, sous la direction de deux entraîneurs francophones, s'entraînent au gymnase du pavillon d'éducation physique, trois fois par semaine. Cette formation se veut compétitive et elle participera à diverses rencontres, ainsi qu'à différents tournois durant l'année. L'équipe a comme projet d'organiser un tournoi inter-facultés après la période des fêtes.

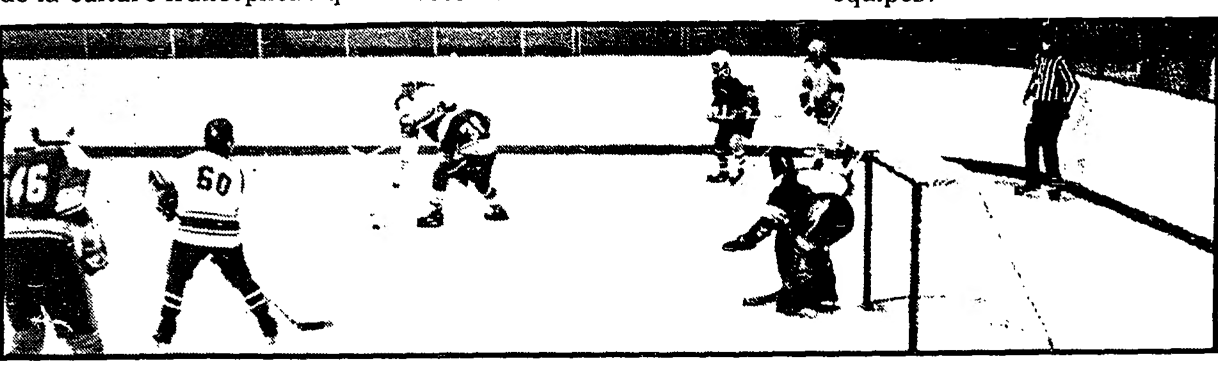
Actuellement, il existe un réseau d'inscription à la Faculté Saint-Jean pour desservir la communauté francophone. C'est nouveau et l'on veut offrir des activités qui se pratiquent déjà au campus principal. Deux étudiants de la 4ième année en éducation physique, s'occupent de ce bureau local. Depuis le 27 octobre, une ligue de ballon-volant a vu le jour. On y retrouve quatre équipes récréatives qui disputent des parties de 15 minutes de façon rotative, de 19:30 à 21:30 heures. Les joutes auront lieu tous les lundis soirs jusqu'au 17 novembre. Le 24 novembre, les éliminatoires se feront. Ceci concluera les activités de "ballon volant en français", au gymnase de la Faculté, pour cette session. Les joueurs (ses) ont bien du plaisir et forment une belle et grande famille composée des personnalités des plus diverses de l'institution.

Également, le jeudi 16 octobre marquait le début du camp d'entraînement de l'équipe de hockey francophone "Les Frontenacs". Cette formation, composée de 17 joueurs, pratique tous les jeudis soir, à 23:30 heures à l'arena Donnan. Le club est inscrit dans la ligue intramurale universitaire et disputera entre 20 et 25 parties, les mercredis soirs, à l'aréna Donnan (Bonnie Doon).

Dans la ligue intra-murale, on retrouve environ 200 équipes regroupées dans quatre catégories et de multiples divisions (10 à 15 par catégorie). Les catégories sont: contact; non contact fort; non contact moyen; et non contact faible débutant. Les Frontenacs sont membres de la catégorie non contact fort. Cela équivaut au calibre olympique-junior.

Les couleurs de l'équipe sont celles des Nordiques de Québec. C'est à dire le bleu et le blanc avec la fleur de lys pour signaler l'attachement et la vivacité de la culture francophone québécoise en Alberta.

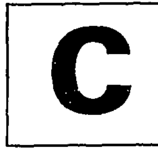
Finalement, les équipes intéressées à affronter les Frontenacs, les jeudis soirs, peuvent contacter André ou Yvan à: 465-1279. Bon succès à nos équipes!



Francopinion

Editorial

"Perds ta langue, perds ta foi"

e slogan d'autrefois ne connaît pas aujourd'hui un regain de popularité. Par contre la question que l'ACFA a soulevé dans un mémoire aux évêques anime une discussion fort importante: l'assimilation des francophones dans les paroisses qu'ils ont fondées à la sueur de leur front et avec leur "dîme".

Mgr Raymond Roy de St-Paul, au nom de la Conférence des Evêques de l'Alberta, offre son appui moral à l'ACFA dans ses efforts pour assurer la survie de la francophonie albertaine. Il se dissocie cependant des moyens que l'ACFA a recommandés pour changer certaines situations ou pour corriger les lacunes relevées.

Dans un premier temps, l'évêque de St-Paul explique que les paroissiens devront s'adresser à leur curé et à leur évêque pour obtenir des concessions ou pour effectuer des changements, puisque chaque évêque est autonome et seul responsable de son diocèse. Il n'est pas question donc de transiger avec une association provinciale sur cette question.

Pourtant, tout comme l'Eglise, la francophonie ne fait qu'une. Elle est la somme de ses parties. Et si une, ou plus d'une, de ses parties est en souffrance c'est toute la grande communauté qui s'en ressent. Il en est ainsi pour tout rassemblement, y incluse l'Eglise catholique.

Sûrement ce n'est pas trop demandé, ni est-ce inutile, d'avoir une concertation sur ce dossier de la "refrancisation" des paroisses avec en présence les représentants de l'ACFA et la Conférence des Evêques de l'Alberta. Que chaque évêque s'en retourne dans son diocèse libre de prendre les décisions qu'il voudra bien prendre n'enlève rien de l'utilité et de l'importance d'une telle concertation. Peut-être que de nouvelles idées naîtront d'une discussion franche et honnête dont l'objectif unique doit être de résoudre les problèmes et non pas de fixer le blâme sur qui que ce soit.

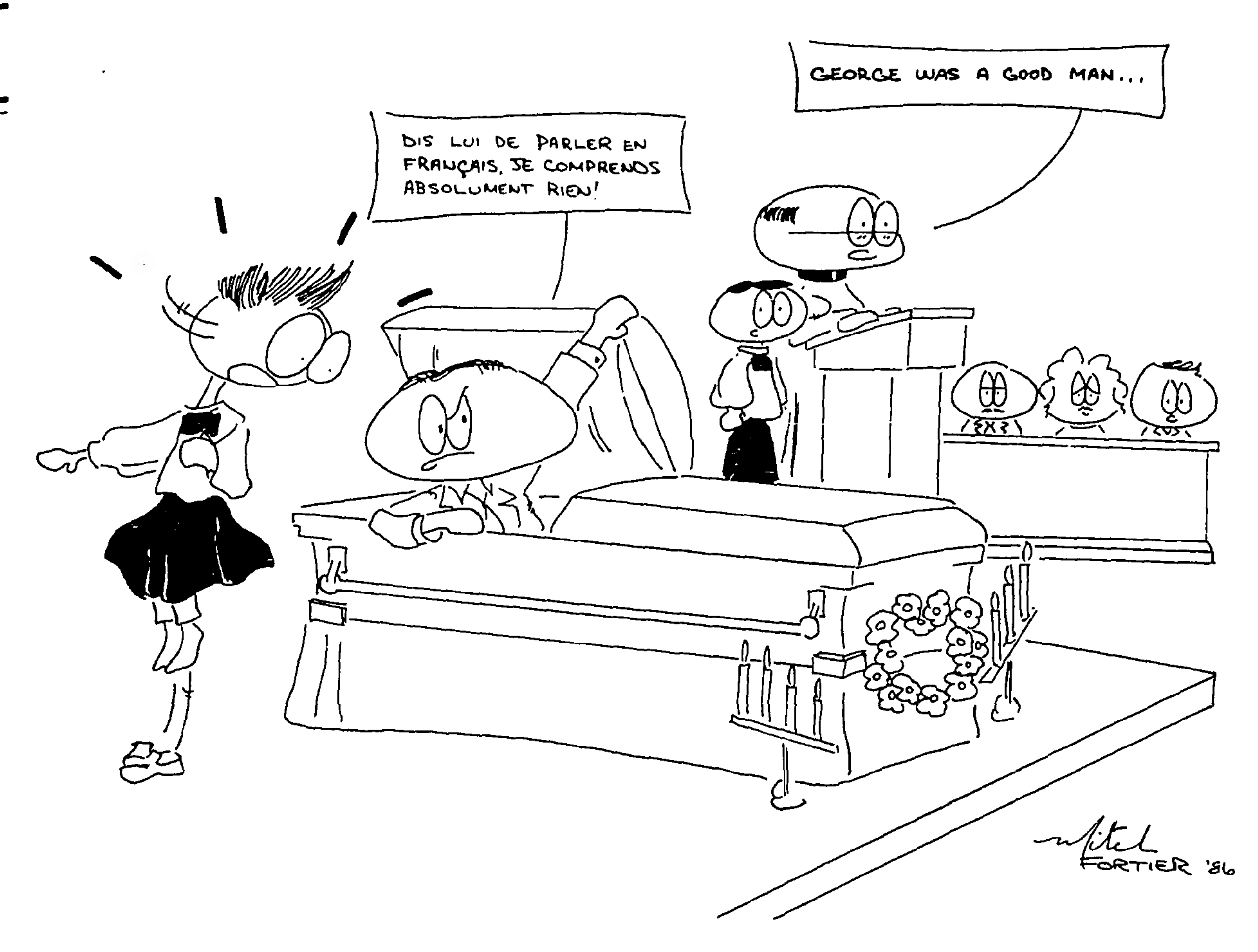
L'ACFA par l'entremise de son réseau de régionales est bien placée pour connaître toutes les situations et pour cerner les problèmes dans les paroisses. Si ce n'est que pour mieux connaître et apprécier les situations dans les paroisses il est sûrement dans l'intérêt des autorités ecclésiastiques de rencontrer la seule association provinciale porte-parole du laïcat.

Mgr Roy a probablement raison de dire que la création de deux paroisses au sein d'une communauté, l'une francophone l'autre anglophone, n'est pas un solution idéale. Mais les meilleures solutions seront sans doute celles qui naîtront de discussions en présence de tous les intéressés dont les représentants de l'ACFA et de ses régionales.

Les convictions de Mgr Roy dans le dossier de la francophonie ne sont pas en doute. Son appui catégorique pour la création d'une école francophone distincte à St-Paul a été reçu avec joie et enthousiasme.

La question qui se pose sans hésitation c'est de savoir pourquoi Mgr Roy appuie si fortement l'école francophone, qu'il considère sans doute comme essentielle à la survie de la race, mais semble si réticent devant l'idée d'une paroisse francophone, que les représentants de la francophonie considère tout aussi importante à leur survie que l'école.

Paul Denis



documents

Une incohérence entre le discours et les gestes

N.D.L.R.: Nous publions ci-dessous un extrait du rapport que rendait public Mme Myriam Laberge à l'occasion de sa dernière journée de présidence de l'Association canadienne-française de l'Alberta samedi le 25 octobre lors de l'assemblée annuelle de l'organisme à Edmonton.

Le gouvenement fédéral

Au cours de mon mandat, ce qui m'a frappé quand j'examine le discours et les gestes du gouvernement fédéral en faveur du bilinguisme et de la francophonie en situation minoritaire, c'est une certaine incohérence entre le discours et les gestes. Il me semble qu'au niveau du discours, nous avons entendu des convictions, mais des convictions tempérées par le mot d'ordre d'éviter de déplaire aux gouvernements provinciaux. Au niveau des gestes, j'en ai vu moins que ce que laissait présager le discours et il était parfois difficile de réconcilier les divers gestes. En ce qui concerne les services juridiques en français, nous avons vu des interventions peu favorables à l'æffirmation du fait français en milieu minoritaire; en ce qui concerne la reconnaissance du droit à l'éducation française, nous avons vu une intervention peu audacieuse mais honnête en faveur de la communauté franco-albertaine. En ce qui regarde le Programme des communautés de langue officielle qui accorde d'importantes subventions aux organismes franco-albertains, nous avons vu à la fois des compressions budgétaires et une augmentation d'exigences qui partois, donnent l'impression aux bénévoles qu'ils travaillent davantage à satisfaire le Secrétariat d'État qu'au développement de la communauté.

Le gouvernement provincial

J'ai l'impression que les autorités provinciales souhaiteraient bien que les francophones de l'Alberta acceptent de se laisser étiqueter comme "un groupe ethnoculturel". Les francophones les dérangent; ils risquent de causer des problèmes en voulant que le gouvernement provincial étoffe concrètement par des services, le statut officiel du français au Canada.

En ce qui concerne la reconnaissance du droit à l'éducation française, nous croyions avoir fait un petit pas, lorsqu'à l'été 1985, le Ministre de l'éducation qualifiait de "raisonnable" le jugement de la cour de première instance dans l'Affaire Bugnet et jusqu'à l'automne 1985, le gouvernement ne logeait pas de contre-appel du jugement. À la lumière de ces événements, l'Association a accepté de continuer à rencontrer les représentants autorisés du gouvernement pour tâcher de les convaincre de donner les suites qui s'imposaient. Ce n'est qu'en août 1986, que l'Association a appris que le Gouvernement s'opposait à toute forme de gestion réelle. Il est difficile de ne pas ressentir que nous avons affaire à un gouvernement auquel il faudra arracher de peine et de misère, tout service auquel les Franco-albertains et les Franco-albertaines ont droit. Ce sont de très sérieuses résistances avec lesquelles l'Association doit composer.

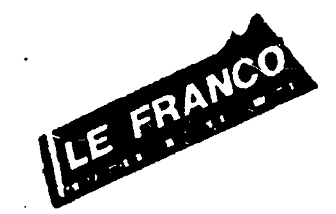
Le gouvernement du Québec

Bien que le Québec soit loin de nous, il a de l'influence sur notre contexte. Sans doute, l'un des développements les plus encourageants de mon mandat fut le regain d'intérêt du Québec pour les francophones vivant en situation minoritaire, l'intention d'améliorer le sort de cette francophonie comme un des objectifs des négociations constitutionnelles du gouvernement libéral québécois en 1986.

Il me faut également souligner l'intérêt de l'équipe du Bureau du Québec à Edmonton pour le travail de l'Association.

Le Commissaire aux langues officielles

Le travail du Commissaire et du Commissariat d'Edmonton s'inscrit tout à fait dans la ligne du travail que fait l'Association. L'élargissement de la notion de "plainte" qui a eu lieu, permettra au Commissaire de s'attaquer davantage aux problèmes de fond qui posent des entraves aux services en français dont les Franco-albertains et les Franco-albertaines veulent jouir.



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Éditeur: Paul Denis
Rédacteur en chef — Journaliste: Yves Lavertu
Administration: Sylvie Grégoire
Photo-composition: Hélène Gauthier
Graphiste & montage: Michel Raymond

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Journal Franco-Albertain Ltée
#201, 10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta) T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:
1 ans: 15$ 2 ans: 25$
Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

Van de Walle à St-Albert

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - M. Walter Van de Walle, membre du Parti progressiste conservateur, récemment élu dnas la circonscription de Pembina, vient d'annoncer l'ouverture officielle de ses quartiers généraux, pour lui-même et ses aides ici, à Saint-Albert.

M. Van de Walle, qui a prêté serment d'allégeance le 15 octobre dernier, a passé plusieurs jours à préparer ses bureaux aussi bien à Ottawa qu'à Saint-Albert.

Dans une entrevue, M. Van de Walle, a promis qu'il tiendrait le public régulièrement informé de ses activités politiques. Je veux faire du bon travail. Je veux être attentif sur le plan de la communication. Je veux être à l'écoute de la "classe moyenne" des gens a-t-il déclaré.

Les parents de M. Van de Walle, s'épousèrent à Tielt, Belgique. Dès le lendemain de leur mariage, ils quittèrent cet endroit et vinrent s'établir au Canada, plus précisément à Saint-Albert.

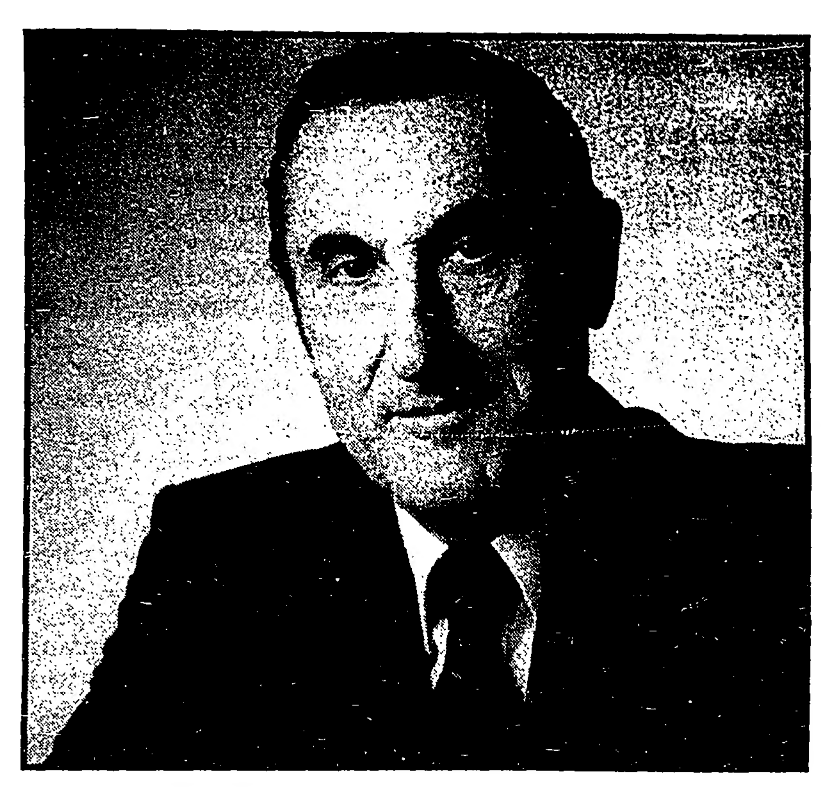
M. Van de Walle, naquit le 20 juillet 1922, à l'ouest de Saint-Albert. Il fit ses études primaires à Saint-Albert, pour les terminer au (ce qui était dans le temps) le Collège Saint-Jean, aujourd'hui la Faculté Saint-Jean d'Edmonton. Le 20 juin 1950, il épousa Mlle Fernande Préfontaine, en l'église de Legal. Le couple Van de Walle, eurent 5 enfants, dont 3 fils et 2 filles.

M. Van de Walle, est avantageusement bien connu dans la région. Il s'est dévoué auprès de plusieurs mouvements communautaires. Époux d'une canadienne-française convaincue, il s'intéresse beaucoup à cette cause.

Depuis des années et avec entousiasme, nous avons suivi l'ascension toujours progressive de M. Van de Walle. Nul doute qu'il fera honneur au mandat que nous lui avons confié. En bon belge qu'il est... il parle tout d'abord le flamand, en plus du français et de l'anglais.

Ses quartiers généraux sont donc situés au 222 Professional Building, rue Ste-Anne.

Pour tout renseignement, composez le (613) 996-1608 pour Ottawa et le 459-8413, pour St-Albert.



Walter Van de Walle



Bulle rebelle

Nous publions ci-dessous le texte de la lauréate du Concours Jean Patoine, Mlle Lyne Rivest.

De cette table où j'écris, je peux apercevoir à travers la fenêtre les jeux des enfants et leurs cris viennent se frotter à mes oreilles. La cour, en cette chaude après-midi d'été, me semble bondée de moussaillons qui folâtrent dans l'herbe verte, insouciants, comme il se doit à cet ÂGE. Mon regard s'arrête sur les petits qui s'époumonnent à faire des bulles et de leurs grands yeux en suivent les trajectoires. Une à une, ces bulles viennent choir sur le mur de briques. De leur bref passage, il ne reste qu'un cerne bleuâtre sur le mur rouge, tache que le soleil aura vite fait de sécher. Quelquefois, l'une de ces bulles s'échappe malgré le vent impitoyable qui les force à faire naufrage, par centaines, contre la brique. Ce sont des yeux agrandis, cette fois, qui suivent l'envolée de cette bulle rebelle. Lorsqu'elle s'approche du soleil, les yeux qui la suivent se plissent de toute leur âme et puis tout à coup s'écarquillent. La bulle vient de disparaître dans le firmament.

L'imagination supplante ici la vue et notre petite bulle poursuit ainsi son voyage. Elle se laisse doucement glisser au gré des vents; escalade des montagnes et dégringole à toute vitesse leurs versants escarpés; reprend son souffle le long d'un lac. Après ces quelques moments de quiétude, elle s'apprête à franchir la dernière étape qui la mènera au pays des bulles, où, par milliers, elles se côtoient sans jamais se toucher.

C'est à l'intérieur de l'une de ces bulles que j'aimerais me glisser, me lever dans ses rondeurs et m'y laisser bercer. Pour ce voyage, c'est une bulle rebelle que je choisis, de taille suffisante pour m'accommoder, moi, ma tablette et mon stylo. Ainsi équipée, je m'envole pour une aventure outre-mer.

Je meuble les premiers instants à l'intérieur de cette sphère à tenter de m'y mettre à l'aise. Mon anatomie ne correspondant pas tout à fait aux conteurs de ma bulle, j'y passe bien un bon quart d'heure. Enfin, avec ma tablette en guise d'oreiller, je suis prête pour l'envol. Levons l'ancre et partons!

Au début, le balancement continu de la bulle m'agace. Un peu comme le tangage d'un bâteau, il met mon estomac à l'envers. Mais, très vite, ce roulis se transforme en bercement qui a tôt fait de m'endormir.

D'un sommeil paisible, je continue mes péripéties, dans un autre monde cette fois. Le rêve qui m'habite à l'instant me semble très curieux. C'est à deux mains que je dois me frotter les yeux, car vraiment ici, tout tient de l'irréel. Bof! Il y a bien ce gamin au nez retroussé qui me rappelle vaguement celui qui s'acharnait, l'autre jour, à me vendre un abonnement au quotidien du matin. À voir toute la peine qu'il se donnait à toutes mes objections, je ne savais plus trop quoi dire. Oui! la prochaine fois, je me contenterai de regarder par l'oeil de la porte avant d'ouvrir, c'est plus prudent. En fait, la ressemblance entre les deux garçons s'arrête là. Plus je m'approche, à pas feutrés bien sûr, plus je me rends compte de mon erreur. Le délicat nez retroussé se transforme en nez busqué sur lequel règne une verrue des plus prospères. Cette méprise est sans nul doute due à ma myopie. A-t-on idée de dormir sans lunettes! J'ose à peine avancer vers cet individu qui, à chaque pas m'apparaît encore plus sinistre. Évidemment, j'ai dû en faire un de trop, car, brusquement "nez busqué" fait volte-face et en quelques secondes, je me retrouve en tête-à-tête avec cet étrange personnage.

Muets comme deux carpes, notre conversation a été courte. À part quelques frissons électriques qui me parcourent l'échine, notre conversation n'a fait choc. En fait, mon interlocuteur s'est inopinément volatisé. Sauf cette verrue, toujours prospère, quii flotte sur la flaque d'eau s'étendant à mes pieds, il n'y en a plus trace. Maintenant avec mes pieds mouillés, c'est de m'enrhumer que je dois m'inquiéter. Je n'ai qu'à faire un pas et ma bulle se remet à tourner. Je ne fais qu'un tour et me voilà tout à fait réveillée.

Durant mes songes, ma bulle a pris de l'altitude au point où, en bas ma cour, d'un minuscule point qu'elle formait, a maintenant totalement disparu. C'est alors que la peur m'envahit à mesure que le vertige me prend. Mon enthousiasme se transforme en mal de mer et mon coeur se prépare à sauter. Au moment même, où, mes liquides intérieurs s'apprêtent à défier la gravité, j'entends au loin un bruit perçant, un son rythmé qui vient égratigner mon tympan. Mon estomac en brouille se ressaisit et vers mon ouie gravite maintenant toute mon énergie. Le son s'effile, s'approche et bien que j'y tends de tout soûl l'oreille, je n'en sais pas plus long sur l'origine de cette vibration. À l'ouie, viennent s'ajouter deux aides visuels qui pourront me transmettre des renseignements d'un sens nouveau. Transportés en hauts lieux, ces messages sèment la confusion au milieu de l'ignorance qui y régnait. Tout cela fit place à la stupéfaction quand à ma bulle, on frappa. Trois petits coups secs qui se rapprochent beaucoup du "toc, toc, toc" traditionnel de l'histoire du petit chaperon rouge. Bien que vêtue de bleu, agrémenté d'un soupçon de rouge, je me suis crue un instant au milieu d'un conte. À pas de loup, je suis allé ouvrir la porte. Mais, c'est face à un mur insurmontable que je me suis retrouvée, car ma sphère, de perte, n'était pourvue.

L'impatience gangna mon visiteur alors qu'elle faillit causer ma perte. Je m'apprêtais à pratiquer une ouverture dans le but de mettre fin à ma retraite fermée, quand l'ébauche de mon geste nous lança, ma bulle et moi, au loin, à folle allure.

Ah oui! j'oubliais, vous n'avez point reconnu l'inconnu qui à ma bulle frappait. Je ne pourrais vous le reprocher car, moi non plus, je n'ai pas réussi à résoudre cette énigme. À en juger à la longueur de ses griffes, il était plus sage de déguerpir sans poser de questions.

Après cette folle envolée, mon embarcation ralentit et adopte une vitesse de croisière moins enivrante mais combien plus rassurante. Elle se met à flotter doucement au-dessus de ce qui à prime abord, m'apparaît comme un paradis de fleurs.

Un mélange bigarré de couleurs s'offre à mes yeux. Dans un coin, des nuances infinies de bleus, allant du pastel délavé d'un vieux jean au violet austère des velours religieux de mon enfance, chevauchent des jaunes qui n'ont rien à envier à l'éclat du soleil. On pourrait croire que la main d'un peintre a touché avec délicatesse ce tableau, y laissant, ici et là, des touches d'audace, quelques poussières de charbon ardent et aurait d'un seul coup laisser tomber sa palette. Je fais ici allusion à cet amas de couleurs, au centre, qui se croisent, s'entrecroisent sans plan préétabli.

À la vue de cet ébloussant spectacle, je sens monter en moi comme de la sève, des bouffées d'inspiration. C'est le moment ou jamais d'agripper ma tablette, d'attraper mon stylo et de mettre noir sur blanc ces voluptés colorées. Le but premier de cette aventure n'est-il pas d'ajouter un peu de piquant à mes écrits trop souvent terre à terre, de lier un brin d'audace au fil plat de mes histoires? Si l'altitude peut causer de l'euphorie chez l'alpiniste, elle saura bien ravigoter que dis-je tonifier la pensée d'un poète en mal d'écriture. Mais voilà qu'au moment même où j'ai envie de descendre, ma bulle se mets à monter. Je troquerais volontiers cette dernière contre une montgolfière. Je me plais à croire que j'aurais ainsi plus de contrôle sur l'itinéraire de ce voyage.

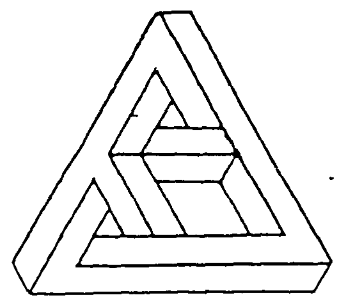
Au milieu de l'herbe folle, j'irais sans doute me poser et, après avoir butiné des heures durant parmi ces fleurs célestes, je viendrais à bout de souffle, les bras lourds d'une macédoine florale. Humant leur parfum à plein nez, je pourrais m'enivrer d'une seule bouffée, atteindre le septième ciel sans pour tant quitter le sol.

C'est donc avec regret que je vois s'éloigner la tapisserie diaprée qui s'étend à mes pieds. De cette brève vision chinée, il ne me restera que des relents sucrés qui viennent défier toutes les lois de la physique pour s'infiltrer dans ma bulle. Je m'étire un peu question de relaxer mes muscles tendus, qui, il y a quelques minutes à peine se préparaient à atterrir. Je m'allonge sur le dos, essayant de mon mieux d'épouser les contours de cette globule itinérante. Ainsi allongée lorsque j'écarquille les yeux, s'étalent devant moi la monochromie dans toute sa splendeur. Ayant gagné les hauteurs, je flotte maintenant parmi les cumulus. De gros nuages gras et blancs que l'on pourrait banalement comparer à de la ouate, du coton, au duvet dense des brebis blanches le matin de la tonte ou, plus subtilement, à la mousse épaisse qu'éjectent des milliers de bouteilles chaque matin, peu après le lever de leurs propriétaires.

À travers cette uniformité, je peux déceler des jeux d'ombres et de lumières qui viennent prêter main forte à mon imagination. Un nuage particulièrement dense troué, ici et là, de zones diaphanes, se transforme en pommier chargé de fruits. Je peux même deviner l'escabeau sur lequel se tient un cueilleur, sa casquette qu'il porte de côté, le panier qu'il tient à bout de bras et qu'il vient justement de perdre. Malheureusement, aucun de ces beaux fruits juteux ne parvient jusqu'à moi. Ils s'évanouissent aussi vite qu'ils me sont apparu . La faim qui me tenaille me ramène à des préoccupations d'ordre pratique. En jetant un coup d'oeil à la première page de ma tablette, sa blancheur, en parfait accord avec le paysage qui m'entoure, me fait comme un coup au coeur. Que vais-je donc mettre sur cette feuille vierge? De quel jargon vais-je la noircir? En cet instant précis, je ne saurais dire. À courir après l'inspiration, en se fait des jambes. Les miennes grossissent à vue d'oeil! Quelquefois, je crois voir pointer l'iceberg de mon génie. Oui! chez moi, le meilleur, du moins le principal, demeure endormi sous des tonnes d'eau glaciale. Il suffirait de remuer tout ça pour que les mots coulent à flots.

Mais là, c'est dans le désert que je me trouve. Je ne fais pas allusion à mon manque d'inspiration, mais plutôt au vent doux et sec qui secoue ma bulle et en assèche les parois. L'espérance de vie d'une bulle de savon est inversement proportionnelle au taux d'humidité de l'air ambiant et, que peut-on trouver de plus déshydratant que l'air du désert? Il me faut vite trouver un oasis, un puits abandonné, la carcasse d'u chameau ou encore un cactus. J'ai lu quelque part que leur chair juteuse aurait sauvé plus d'une vie. Justement, j'en vois un là-bas prêt à nous sauver. Il suffit de s'en approcher, quelques mètres encore. Ca y est, j'y suis presque. Oh! que vois-je? Une longue épine, comme un sabre menaçant qui pointe vers nous. Il vaut mieux ne pas s'y frotter. Aaaaah! plof...

De cette table où je me suis quelques instants endormie, j'entends les enfants qui, sans doute las de leur jeu, s'éloignent. Leurs piaillements s'affaiblissent et ce n'est qu'un simple murmure qui vient chatouiller mon oreille pour ensuite disparaître.



Jeunesse en action

Avis à tous les groupes de FJA en région

Il y aura une **session de planification** *offerte par Francophonie Jeunesse de l'Alberta en collaboration avec l'Éducation Permanente de la Faculté Saint-Jean.*

Samedi 22 novembre 1986 à Edmonton

L'horaire de cette journée est le suivant:

09h00	Mot de bienvenue - Paul Dumont, président FJA
09h15 à 10h15	Base sur la planification et déroulement de la journée
10h15	Pause santé
10h30 à 11h00	Nos groupes en région et notre association provinciale
11h00 à 12h00	Travail en groupes par région avec animateur. Buts et objectifs de l'association provinciale et notre plan d'action régional. Si votre groupe a un plan d'action (85-86 ou 86-87, veuillez l'apporter)
12h00 à 13h30	Dîner
13h30 à 14h15	Travail en groupes. Compléter son plan d'action selon les buts et objectifs de l'association
14h15 à 15h15	Plénière
15h15	Pause santé
15h30 à 16h30	Jeux de rôle "Procédures de réunion"

Si vous êtes intéressé de participer à cette journée, veuillez contacter FJA au 469-1344

photo: Michel Raymond

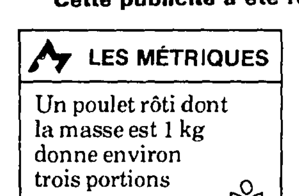


Voici les personnes qui ont travaillé sur le projet étudiant pour l'été 1986. 1ère rangée de gauche à droite: Julie Parent, Doris Sylvain, Claire Gignac et Paul Doucet. 2ième rangée de gauche à droite: Pierre Bergeron, Luc Amyotte, Dyno Béland et Michel Doucet.

Rappellons que Julie Parent, coordonnatrice du projet d'étude de la radio communautaire a eu l'occasion de travailler avec Michel Doucet et Doris Sylvain alors que Paul Blais, coordonnateur des activités estivales de FJA a travaillé avec Pierre Bergeron, Luc Amyotte et Dyno Béland, ces deux derniers étaient responsables des tournées du char allégorique de la francophonie. La secrétaire responsable de l'administration et des documents rattachés à ce projet était Claire Gignac.

Cette publicité a été rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat du Canada.





Walter Van de Walle
Membre du Parlement
vous invite à
L'ouverture officielle
du
Bureau du District de Pembina
Vendredi, 14 novembre, 1986

Heure: 14h00 à 16h00
Endroit: 222 Professional Bldg.
7 rue St-Anne
St-Abert, Alberta
T0N 2X4

Téléphone: 459-8413

"Une société qui n'a aucun souci pour sa jeunesse n'a pas davantage de souci pour son avenir."
- *Pierre Vallières*





Guy Hébert

Nos services s'étendent dans St-Albert et Edmonton incluant le secteur francophone de Bonnie Doon.

200 - 14 rue Perron
St-Albert
Edm. Real Est.Brd.

Bur.: 459-7786
Dom.: 459-5491
Page: 480-8936

CARTES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELLES

Pour tous vos besoins en assurance personnel·commercial·vie·invalidité
Ron Poirier, m.ed., président
Academy Insurance
8927F - 82 avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Domicile: 465-3455
Bureau: 468-2435

DR. COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE
9634 - 142e rue
Centre d'Achat Crestwood
Edmonton (Alberta)
Téléphone: 455-2389

Benoiton & Associés Ltée
Comptabilité - Impôt
C.P. 8601, Station L
Edmonton, Alta T6C 4J4 Tél: 469-9694
Grande Prairie, #400, 9835 - 101 ave.Tél:532-3587
Dawson Creek,C.B. #19, 1405 - 102 ave.Tél:782-2840

DUROCHER, MACCAGNO, MANNING & SIMPSON
avocats et notaires
suite 801, Esso Tower
10060 avenue Jasper
Edmonton, Alberta Tél: 420-6850 T5J 3R8

"Cadrin Denture Clinic"
Bernard Cadrin
Edifice G.B. 9562 - 82e avenue
Entrée ouest, plancher principal
Bur 439-6189 Rés: 465-3533

PAUL J. LORIEAU
Tel.: 439-5094
OPTICAL PRESCRIPTION
Collège Plaza,
8217 - 112e Rue

DR. R. D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e rue. Tél: 439-3797

Léo Ayotte Raymond Piché
Ayotte Piché Insurance Services Ltd.
Assurances, commerciale, automobile, maisons, vie
Téléphone: 422-2912
202, 10008 - 109 rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

R.G. (Guy) OUELLETTE
Directeur des ventes (Nouvelles voitures)
104 ave & 120 rue
Edmonton (Alberta)
TÉL.: 488-4881
CROSSTOWN


Avis de recherche de documents francophones

Le ministère de l'Éducation de l'Alberta et CKUA/Access sont à la recherche de documents historiques et contemporains reflétant la vie francophone en Alberta. Ces documents peuvent être des textes relatant l'histoire des diverses régions francophones de la province, des lettres, des chansons, de la prose et de la poésie, des entrevues écrites ou enregistrées, des journaux intimes, des articles et des causeries, des contes et légendes, enfin toute manifestation qui parle de la présence linguistique et culturelle des Francophones en Alberta.

Ce matériel fera partie intégrante de bandes sonores réalsées pour le Ministère dans le cadre de son programme d'enseignement du français de la première à la sixième années (dans un deuxième temps, tous les niveaux jusqu'à la douzième années seront inclus). Pour répondre aux besoins des élèves francophones d'une part et à ceux des élèves en classe d'immersion d'autre part, deux séries de cassettes seront conçues parallèlement.

Jusqu'à maintenant, le Ministère devait utiliser du matériel provenant du Québec et qui ne répondait pas à la réalité linguistique et culturelle de l'Alberta. L'utilisation de documents albertains comme outil de l'enseignement de la langue parlée aidera les élèves francophones à reconnaître l'importance de leurs racines culturelles et linguistiques et les élèves en immersion à se sensibiliser à la culture francophone de l'Alberta.

La recherche et la rédaction des scénarios ont été confiées à Gisèle Villeneuve, écrivain de Calgary. Si vous avez des documents en votre possession ou des renseignements à fournir en rapport avec ce travail de recherche, vous pouvez communiquer avec Gisèle Villeneuve à Calgary au 283-8537.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9 Muir Drive
Dimanche: 10 h 00

Ste-Anne
16422 - 99A avenue
Dimanche: 11 h 00

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 19 h
Dimanche: 9 h et 11 h

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

Qui veut la paix prépare la guerre

PAUL DENIS

De retour d'un voyage en Europe à l'invitation du ministère des Affaires extérieures, Paul Denis a préparé une série d'articles dont voici le deuxième qui porte sur l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

L'OTAN en 1986 est composé de 16 pays démocratiques de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord, dont évidemment le Canada.

Son premier but et essentiellement sa raison d'être c'est d'empêcher toute agression contre l'un ou plus d'un de ses membres et, si le besoin est, d'agir avec une force militaire conjointe pour venir à la défense de la zone qu'occupent ses membres.

Bien sûr la création de l'OTAN a été nécessaire pour faire face aux pays membres du Pacte de Varsovie. Quant, par exemple, les Soviétiques ont déployé leurs armes nucléaires sur l'Europe (Euromissiles SS20) l'OTAN a riposté en déployant les missiles américains Purshing et Cruise.

Stratégie militaire

Mais quelle est au juste la stratégie militaire de l'OTAN? D'abord et avant tout l'OTAN est une force défensive. Selon le Colonel Sloan "... jamais les forces de l'OTAN se seraient utilisées pour lancer une offensive genre "first strike" - premier coup tiré".

Par exemple, en cas d'agression avec des forces conventionnelles (sans armes nucléaires) les forces de l'OTAN résisteraient avec des forces conventionnelles. Cependant si l'agresseur ne rebrousse pas chemin et si les forces conventionnelles de l'OTAN n'arrivent pas à l'y obliger, c'est alors que la menace des armes nucléaires entrera en jeu. L'ultimatum sera lancé par l'OTAN - à l'agresseur de décider s'il doit arrêter. Sinon il cause l'escalade. Dans ce dernier cas le conflit passerait du niveau des forces conventionnelles aux armes nucléaires à courte portée.

Toujours selon le Colonel Sloan "On ne veut pas utiliser les premiers les armes nucléaires. Donc on veut donner le plus de temps possible à l'adversaire de rebrousser chemin".

L'escalade est une sorte de trade. D'abord le conflit commence avec des forces conventionnelles. Puis l'un ou l'autre, soit pour se défendre ou pour prendre l'avantage, utilise les armes nucléaires à courte portée. Puis de là, il n'y a qu'un petit pas à faire pour mettre en marche les grands engins qui lancent les armes nucléaires à longue portée.

Le désarmement

Dernièrement on entend beaucoup parler des négociations américano-soviétiques sur le désarmement nucléaire. À Reykjavik, Reagan et Gorbachev n'ont pas réussi à s'entendre. Pas plus cette semaine Shultz et Shevardnadze.

N'empêche que certains gardent l'espoir. Les Soviétiques ont intérêt à faire retirer et détruire les missiles Purshing et Cruise et à faire retarder le projet américain "Initiative de défense stratégique" et pour ce faire sont prêts à offrir en échange le retrait définitif des Euromissiles.

Les conséquences d'une telle entente entre les Américains et les Soviétiques sont inquiétantes, à dire le moins. Laissée pour compte devant les forces conventionnelles supérieures du Pacte de Varsovie et sans l'appui certain des États Unis, la communauté européenne n'a plus le choix que de voir elle-même, seule, à sa propre défense.

La France en tête

C'est effectivement ce qui a poussé la France à annoncé qu'elle augmenterait, dans les plus brèves échéances, sa force de frappe nucléaire.

L'OTAN va sans doute vouloir se pencher sur cette éventualité. Déjà, selon M. Renand de l'Organisation de coopération et de développement économique, tout le monde raisonne maintenant dans l'éventualité d'un désarmement nucléaire. Les pays membres de l'OTAN, en Europe occidentale, sont à trouver les fonds nécessaires pour augmenter les forces conventionnelles.

Dans un discours prononcé le 12 septembre dernier à l'Institut des Hautes Études de Défense Nationale, M. Jacques Chirac, Premier Ministre, a réitéré l'engagement de la France "...à peser de tout son poids (militaire) en faveur de la dissuasion".

C'est au Président de la République française que revient la décision, en temps et lieu, d'utiliser la force nucléaire de la France contre tout agresseur éventuel.

Mais la France, contrairement à l'OTAN, ne veut pas limiter sa stratégie uniquement sur la dissuasion. Selon son Premier Ministre, les situations de crises en Europe et ailleurs dans le monde sont "largement imprévisibles". Voulant donc protéger sa liberté d'action et sa flexibilité la France a choisi de faire route à part tout en acceptant de jouer un rôle prépondérant dans la défense de l'Europe occidentale.

Pour l'OTAN, en cas d'agression en provenance des pays membres du Pacte de Varsovie, la responsabilité de faire appel aux armes nucléaires repose sur le Président des Etats Unis ou sur le Premier Ministre d'Angleterre.

L'année internationale de la paix s'achèvera bientôt. Sera-t-elle le point de départ d'une nouvelle paix stable et durable ou sera-t-elle le lancement d'une nouvelle ère d'instabilité mondiale?

• Fin du procès Paquette en appel

(suite de la page 1)

Quand à l'intimé, son avocat Me Mary Moreau a remis en ligne lors des audiences une batterie de trois dispositions juridiques (soit l'article 15 de la Charte des droits, l'article 110 de la Loi des T.N.O. de 1891 et l'article 14.1 du Code criminel) afin de forcer la main au gouvernement.

La pièce de résistance de l'argumentation de Me Moreau est constituée par l'article 14.1 du Code criminel canadien. Cet article garantit un procès en français à un inculpé partout au Canada.

A ce jour, seuls l'Ontario, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont effectivement proclamé dans leur juridiction cette clause.

Me Moreau dénonce la lenteur du gouvernement albertain qui, depuis sept ans, fait la sourde oreille à cette exigence juridique.

Quelle que soit la décision en appel, celle-ci aura une implication nécessairement politique. Le gouvernement albertain pourrait ainsi se retrouver en face d'au moins trois perspectives: continuer devant les tribunaux à se faire tirer l'oreille, faire du sur-place dans la mise en application de l'article 14.1 ou encore aller de l'avant dans la mise sur pied d'une infrastructure judiciaire propre à la tenue de procès totalement en français en Cour du banc de la Reine de cette province.

50e anniversaire de Gérard et Jeannette Guindon

Gérard Guindon et Jeannette Beaudoin ont uni leur destinée un 9 novembre 1936 en l'église Sainte-Anne de Falher, il y a déjà 50 ans de cela.

Jeannette a été la première fille née à Falher le 8 octobre 1915. Pour sa part, Gérard naquit à Edmonton le 30 mai 1914.

L'amour de ce jeune couple a fait naître six enfants, dont cinq vivent encore. Il s'agit de Lucien et Françoise Guindon de Falher, Henri et Cécile Guindon de Falher, Laurent et Jeannine Guindon de Falher, Gary et Lorraine (Guindon) Miller d'Edmonton et Jim et Annette (Guindon) Wynnyck de St-Albert, tous étaient présents pour partager cette grande joie en l'honneur de parents tant aimés.

La fête eut lieu à Falher en présence de nombreux amis dont certains venaient de loin. Mentionnons M. et Mme Joseph Beaudoin de Drummonville et M. et Mme Durocher de St-André, Québec.

ALBERTA

L'énergie chez vous

Choix d'un véhicule et économies de carburant

Lorsque vous achetez un nouveau véhicule ou une voiture d'occasion, vous êtes en mesure de diminuer vos frais de transport, possiblement de 20 % ou plus. Étant donné que le carburant est souvent l'élément le plus important du coût d'exploitation, il vaut la peine de comparer le rendement énergétique des véhicules tout autant que les autres facteurs tels que le prix, le confort, la tenue de route, l'apparence, la facilité d'entretien et les caractéristiques de sécurité.

L'économie de carburant varie considérablement entre les divers marques et modèles. En fait, l'économie de carburant d'un modèle peut varier sensiblement selon le moteur et la transmission. Voici quelques lignes directrices à suivre lorsque vous comparez des véhicules entre eux.

Pour éviter de payer inutilement des frais élevés de carburant pendant la vie utile de votre véhicule, il est important d'en acheter un dont la dimension convienne à vos besoins. Choisissez la catégorie (dimension et type) de votre futur véhicule en fonction du nombre habituel de passagers, du nombre de membres de la famille et de vos habitudes de conduite (ville, campagne ou grand-route), et selon ce que vous prévoyez transporter ou l'usage que vous ferez du véhicule. Envisagez d'acheter un véhicule à meilleur rendement énergétique et de louer un véhicule plus gros ou spécialisé si vous pensez n'en avoir besoin que pour quelques rares occasions.

Le poids est l'un des facteurs importants qui influencent l'économie de carburant. Un poids réduit de moitié entraîne un rendement énergétique presque deux fois supérieur.

La forme du véhicule influe aussi sur la consommation. Une plus petite surface frontale ou une ligne plus aérodynamique réduit habituellement la résistance au vent et améliore l'économie de carburant à grande vitesse. La traction avant permet d'utiliser plus rationnellement le volume du véhicule.

En règle générale, gros moteur signifie consommation élevée. D'autre part, un moteur trop puissant ou pas assez puissant pour vos besoins consomme plus que nécessaire.

Selon les chiffres de Transports Canada, une transmission manuelle peut réduire la consommation de carburant d'environ 7 % et même, dans certains cas, de 20 %. Habituellement, une transmission automatique augmente la consommation de carburant, surtout pour les petits véhicules, bien qu'elle puisse se révéler plus sûre et plus économique pour un conducteur novice. En général, plus la transmission possède de vitesses, meilleure est l'économie de carburant.

En raison de leur construction, les pneus radiaux permettent de réduire de 4 à 5 % la consommation de carburant par rapport aux pneus à ceintures croisées. Avec des pneus à profil bas, si votre véhicule peut en être équipé, vous pouvez diminuer votre consommation jusqu'à 3 %. Vous pouvez aussi vous attendre à une durée plus longue de la semelle.

Le propane, le gaz naturel ou le carburant diesel peuvent être des solutions de rechange économiques pour quiconque consomme d'importantes quantités de carburant. Ils deviennent plus intéressants à mesure qu'augmente la distance parcourue chaque année. (Remarquez que le carburant diesel et le propane sont disponibles presque partout; le gaz naturel ne l'est pas encore. Le stationnement des véhicules alimentés au propane en garage souterrain ou fermé est astreint à certaines restrictions.) Avec ces produits, vous pouvez réduire vos frais de carburant de 25 à 50 %. Considérez l'économie de carburant au même titre que les autres coûts et avantages des options que vous évaluez.

En hiver, un chauffe-bloc réduit de 4 à 8 % la consommation pendant le réchauffement du moteur, en vous permettant de démarrer avec un moteur plus chaud. Pour économiser l'électricité, vous pouvez utiliser une minuterie automatique qui déclenche le chauffe-bloc deux ou trois heures avant le démarrage. Il existe aussi des dispositifs de contrôle par thermostat.

Un climatiseur d'air peut accroître de plus de 10 % la consommation de carburant en conduite urbaine, et de 3 à 4 % en vitesse de croisière. Le poids supplémentaire du climatiseur d'air, même quant il ne sert pas, peut réduire de 1 à 2 % le rendement énergétique. Pour réduire votre consommation si vous avez un climatiseur, réglez-le à puissance modérée et arrêtez-le quand il n'est pas nécessaire.

Un petit moteur turbochargé peut être plus efficace qu'un gros moteur sans turbocompresseur.

Une direction manuelle peut diminuer la consommation de 1 à 3 % par rapport à une servo-direction.

Un régulateur de vitesses automatique peut aussi diminuer la consommation, tout dépendant de l'habileté du conducteur.

La présence et l'utilisation de dispositifs électriques réduisent l'économie de carburant. La consommation de carburant augmente en effet avec le poids, la fréquence d'utilisation et la consommation électrique du dispositif.

Si vous suivez ces conseils lorsque vous achèterez un nouveau véhicule ou un véhicule d'occasion, vous pourrez réaliser d'importantes économies de carburant.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à :

M. Doug MacLean
Coordonnateur, Programmes relatifs au transport
Direction des économies d'énergie
Énergie et Ressources naturelles de l'Alberta
2e étage, 10010, 106e Rue
EDMONTON (Alberta)
T5J 3L8
Téléphone : (403) 427-5200

Les secrets de l'économie de carburant

L'usage d'un véhicule peut coûter aussi cher que celui d'une maison. En fait, la plupart des gens dépensent autant de carburant pour leur voiture que de combustible pour chauffer leur maison. Tout comme il est important de réduire vos frais de chauffage, il vaut la peine de diminuer la consommation de carburant de votre véhicule.

Parmi les moyens les plus simples d'économiser le carburant, notons ceux que le conducteur peut employer avant même de monter dans sa voiture:

- Il peut regrouper ses déplacements lorsqu'il doit se rendre à l'épicerie, magasiner et faire d'autres courses, de façon à réduire la distance parcourue et, du même coup, gagner du temps;
- Il peut se tracer un itinéraire qui lui permette d'éviter les zones de circulation intense et qui comporte le moins d'arrêts possibles, afin d'économiser le carburant. En effet, chaque fois qu'il faut s'arrêter puis accélérer pour atteindre de nouveau la vitesse normale, les freins et le moteur s'usent et le véhicule consomme plus de carburant.

Évitez les situations qui vous obligent à vous dépêcher. L'organisation permet d'économiser du carburant, d'améliorer la sécurité au volant et de réduire l'usure du véhicule.

Le fait de transporter deux personnes ou plus permet d'augmenter le rendement d'un véhicule. Le covoiturage avec une seule autre personne permet presque de doubler l'économie de carburant par personne. Pensez aussi à d'autres moyens de transport : transports en commun, marche ou bicyclette. Une lettre ou un coup de téléphone permet souvent d'éviter un déplacement et de gagner du temps.

Laissez à la maison les lourds objets inutilisés, pneus d'hiver, sacs de golf et sacs de sable : vous économiserez jusqu'à 2 % de carburant pour chaque tranche de 45 kg (100 lb) en moins.

Lorsque vous conduisez, il y a d'autres façons gratuites d'économiser du carburant.

Si vous regardez loin devant vous, vous disposez d'une marge de manœuvre pour ralentir (en utilisant les freins le moins possible), et vous pouvez accélérer ou changer de voies sans risque et sans secousses. Éviter les changements de vitesse soudains (accélérations rapides et freinages brusques) permet d'économiser du carburant. Vous pouvez également apprendre à évaluer la durée des feux de circulation dans les zones urbaines : un feu rouge passera probablement au vert avant que vous ne deviez vous arrêter, si vous avez ralenti graduellement.

Un véhicule donne son meilleur rendement à vitesse moyenne et constante, et il dure plus longtemps. Pour la plupart des véhicules, la meilleure économie de carburant s'obtient à une vitesse constante de 50 à 70 km/h (30 à 45 mi/h).

Un moteur qui tourne au ralenti consomme inutilement et vous fait gaspiller de l'argent : inutile de démarrer le moteur avant d'être prêt à partir. Faire tourner le moteur au ralenti pendant 10 secondes coûte plus cher en carburant que de démarrer de nouveau.

Il est également possible d'économiser du carburant et d'améliorer le rendement du véhicule grâce à l'entretien préventif. Les règles à suivre sont, entre autres, les suivantes :

- Des pneus gonflés à la pression recommandée réduisent la résistance au roulement et la consommation de carburant, et s'usent moins. Cette mesure augmente la sécurité et vous permet d'économiser 1 % de carburant pour chaque tranche de 14 kPa (2 lb/po²) ajoutée jusqu'à ce que la pression adéquate soit atteinte;
- Des roues bien alignées et équilibrées vous font économiser le carburant, améliorer la conduite, et réduisent l'usure inégale des pneus, les vibrations du volant et les problèmes de tenue de route;
- Le principal facteur de performance et d'économie est le réglage correct du rapport air-carburant, du ralenti et du système d'allumage. Un mélange trop riche, causé par un étrangleur défectueux, par exemple, peut faire augmenter la consommation de carburant de 30 %;
- L'utilisation de l'huile appropriée pour le véhicule et les conditions de conduite prolongent la durée du moteur et réduisent la consommation de carburant. Le fait d'utiliser, en hiver, une huile multi-grade à faible viscosité (5W30) plutôt qu'une huile à viscosité plus élevée (10W30) permet de réaliser d'importantes économies de carburant pendant que le moteur se réchauffe. Le démarrage du moteur par temps froid en sera aussi facilité;
- Un filtre à air encrassé peut augmenter la consommation de carburant. Dans le cadre du programme d'entretien de votre véhicule, nettoyez-le ou remplacez-le;
- Lorsque le moteur tourne à la température appropriée, il a un meilleur rendement et il brûle moins de carburant; c'est pourquoi la vérification et la vidange du système de refroidissement devraient aussi faire partie de votre programme d'entretien.

De la même façon que vous pouvez diminuer vos frais de chauffage en appliquant des mesures d'économie d'énergie, vous pouvez réduire vos dépenses de carburant en organisant d'avance vos déplacements, en pratiquant de bonnes techniques de conduite et en entretenant votre véhicule de façon appropriée. Pour en savoir plus long, veuillez lire la série de brochures intitulée *Top Secrets for Fuel Economy* que vous pourrez obtenir en vous adressant au :

Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles de l'Alberta
Direction des économies d'énergie
2e étage, Place Highfield
10010, 106e Rue
EDMONTON (Alberta)
T5J 3L8
Téléphone : (403) 427-5200

Des conseils gratuits à portée de la main

En Alberta, les propriétaires de maisons peuvent trouver une foule de renseignements utiles sur les façons d'épargner de l'argent en contrôlant leur consommation d'énergie : il leur suffit de lire la populaire série de dix brochures intitulée *Alberta Energy Savers*, publiée en langue anglaise par le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles de l'Alberta.

Bien illustrée et rédigée en un style simple, chaque brochure résume de façon concise des renseignements techniques sur les matériaux et les méthodes permettant d'économiser l'énergie dans les habitations. Cette série est sans cesse remise à jour au fil de l'évolution de la technologie; de plus, de nouvelles brochures sont publiées pour répondre à la demande du public.

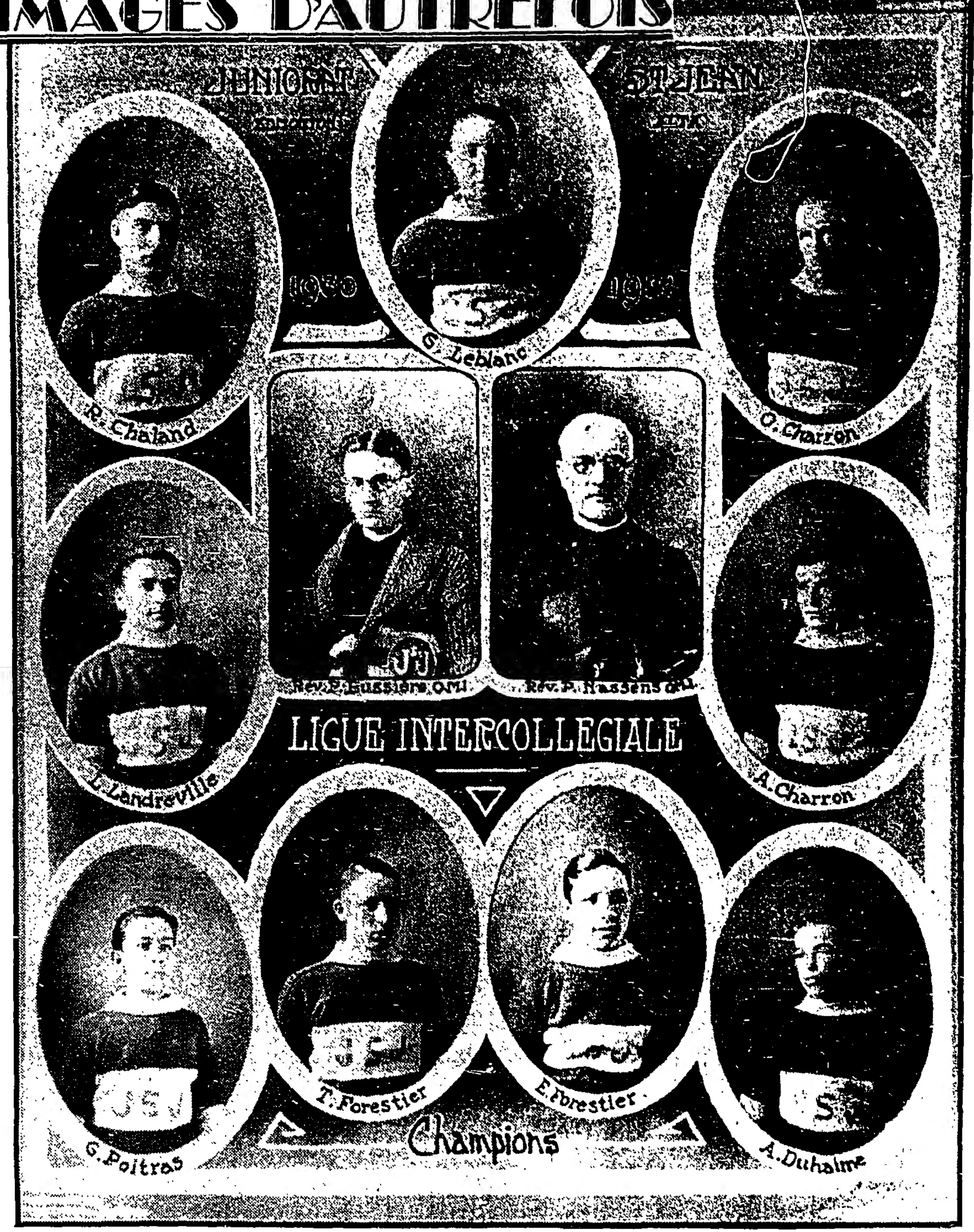
Les dix brochures sont distribuées sans frais dans les quincailleries et les magasins de matériaux de construction de toute la province. On peut également les commander par l'intermédiaire de la Direction des économies d'énergie. Pour les recevoir, envoyez votre demande, en précisant les titres désirés, au : ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles de l'Alberta, Direction des économies d'énergie, 2e étage, 10010, 106e Rue, EDMONTON (Alberta) T5J 3L8.

Les brochures portent sur les sujets suivants :

- Isolation des sous-sols;
- Calfeutrage et pose de coupe-bise;
- Entretien des systèmes de chauffage;
- Choix d'un système de chauffage;
- Isolation de l'entretoit;
- Problèmes de condensation;
- Subventions aux propriétaires;
- La réfection du revêtement extérieur;
- Fenêtres;
- Ventilation des maisons.

Veuillez donner votre adresse au complet.

Pour obtenir des réponses à des questions précises sur votre maison, veuillez appeler sans frais le service de renseignements téléphonique ENERGY MATTERS : composez le « 0 » et demandez à la standardiste le Zénith 22339. Les résidents d'Edmonton n'ont qu'à composer le 427-5300.

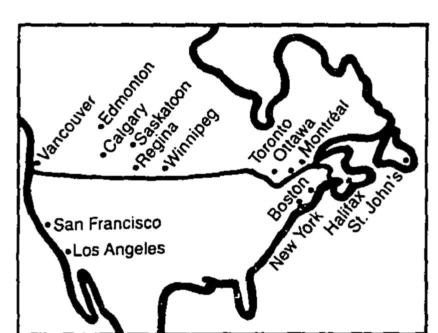


La ligue intercollégiale du Juniorat St. Jean, les champions de la saison 1930-31. Edmonton, photo OB 3813 (collection oblate aux Archives provinciales de l'Alberta). (**Claude Roberto**)

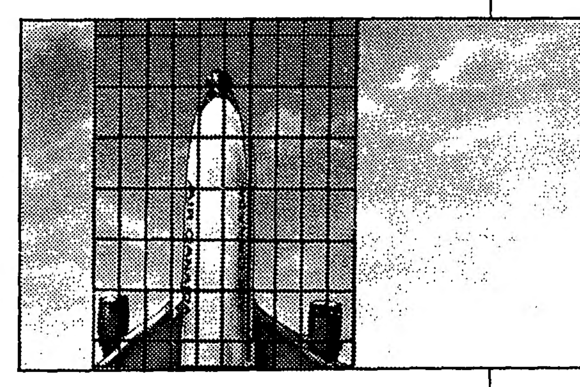
Prenez vos aises, la classe Affaires déploie ses ailes

Espace, confort et distinction, la classe Affaires d'Air Canada est devenue la norme d'excellence en Amérique du Nord. À l'aéroport, enregistrement en deux minutes, embarquement, débarquement et traitement des bagages prioritaires. En vol, la cabine classe Affaires est un espace de suprême sérénité. Où votre fauteuil, d'une insolente largeur, vous offre l'inclinaison la plus horizontale et le plus de place pour les jambes disponible en avion, avec même, en exclusivité, un repose-pied! Où la plus grande table du ciel se déploie devant vous, pour vous inviter à travailler, ou à boire et à manger sur serviette de lin et dans de la véritable porcelaine.

La classe Affaires d'Air Canada. Le meilleur service au monde vous offre la meilleure grille horaire. Déjà 8 destinations au Canada et aux États-Unis. À partir du 16 novembre, Saskatoon, Regina, Ottawa, St. John's, Los Angeles, San Francisco et Boston. Au total, 200 vols quotidiens vers 15 grandes villes d'Amérique du Nord. De plus, les membres de l'Aéroplan bénéficieront sur certains vols d'un boni de 1 000 milles à l'aller et au retour sur chaque voyage effectué entre le 16 novembre 1986 et le 31 janvier 1987.

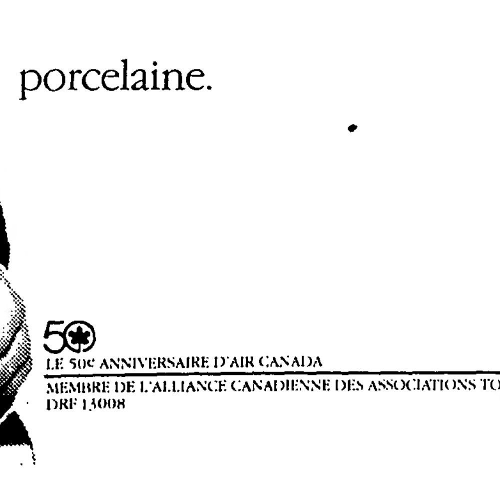


Prenez vos aises, la classe Affaires déploie ses ailes.



Classe Affaires

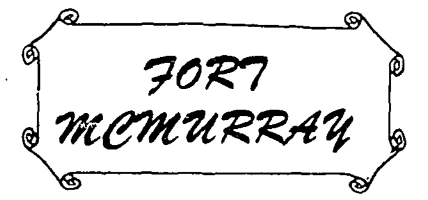




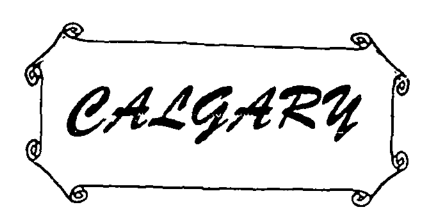
MEMBRE DE L'ALLIANCE CANADIENNE DES ASSOCIATIONS TOURISTIQUES
DRF 13008

Bloc-notes





J'aimerais garder un enfant de 2 ou 3 ans à domicile. J'habite le quartier Thickwood 743-6187



VILLA JEAN TOUPIN Si vous avez 65 ans et plus et désirez demeurer près de toutes commodités, faites votre demande dès maintenant à la Villa Jean Toupin au 228-4095

LA SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE (garderie) située dans les locaux de l'école francophone Ste-Anne, accueille les enfants d'âge pré-scolaire à partir de 3 ans. Assure la garde après l'école des 6-12 ans. La Société Pommes de Reinette (garderie) est une société à but non-lucratif, gérée par un conseil de parents.

LE CARREFOUR: Nous offrons maintenant: - cartes de Noël, - agendas, - calendriers, - Almanach Moderne 87. HEURES D'OUVERTURE: mardi, mercredi, jeudi de 12h00 à 17h00 et le vendredi de 12h00 à 18h00. Nouveau numéro: 244-9822. Nous sommes maintenant ouvert le dimanche de 11h00 à 13h00 (excepté les longues fins de semaine)

JEUX OLYMPIQUES "88" Vous êtes invité à prendre part aux Jeux Olympiques 88. Le bureau d'hébergement des Olympiques a développé un programme "Homestay II" pour héberger les spectateurs durant les Jeux. Ce programme demande aux Calgariens d'ouvrir leurs maisons pour les visiteurs du monde entier. Ces visiteurs auront peut-être une connaissance limitée de l'anglais. Toute personne connaissant une deuxième langue et intéressée à héberger des visiteurs peut qualifier pour ce projet. Si vous désirez des renseignements supplémentaires à ce sujet, n'hésitez pas à contacter: Myrene Hayes, O.H.B. (Olympic Housing Bureau), 237 - 8 Ave S.E., Calgary, AB. T2G 0K8, 262-6630

LES GIGUEURS DE CALGARY: Calendrier d'Activités. - samedi 15 novembre 1986 à 17h30. Spectacle au Centre Multiculturel. - mercredi 3 décembre 1986 à 20h00. Les Gigueurs de Calgary seront au Town and Country Centre à Airdrie pour un spectacle avec le Club "Over 50". - vendredi 5 décembre 1986. Soirée de Noël pour l'âge d'Or au Beltline Recréation Centre. - samedi 22 novembre 1986. Les Gigueurs seront à l'école Clarence Sanson pour une exposition multiculturelle pour la communauté de Pineridge.

Les Gigueurs participeront à deux ateliers de formation. - un par France Bourque-Moreau très connue des cercles folkloriques; - l'autre par Monik Vincent, des Sortilèges de Montréal. Pour plus de renseignement: MYRNA ANDRES - 239-9641

"La Société Littéraire Francophone de l'Alberta a le plaisir d'annoncer son cinquième festival littéraire annuel qui se tiendra dans la salle Boris Roubakine de l'université de Calgary, samedi 29 novembre 1986 à 20h00. L'invité d'honneur sera M. Jacques Flamand (Ottawa), écrivain, co-président du festival du livre d'Ottawa, membre du conseil d'administration du Conseil des Arts d'Ottawa. L'entrée est gratuite. Pour information, appelez 286-1707 ou 288-2151."

PERSONNE DE CONFIANCE recherchée pour faire du nettoyage dans des maisons privées. Contactez Solange au 280-1404

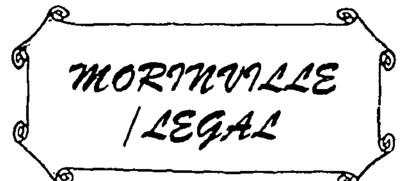
NANNY gardienne-ménagère, non-fumeuse, travaillante, fiable, doit loger, pour quatre enfants d'un mono parent

Ligue d'improvisation de Calgary
(L.I.C.)
présente le 21 novembre
La Société de Théâtre de Calgary
vs
Les Voix des Rocheuses de Calgary
à la salle paroissiale de
Sainte-Famille
1719 - 5 rue sud-ouest
As-tu ton billet F.L.I.C.?
L.I.C. est une activité du Comité
Jeunesse de Calgary

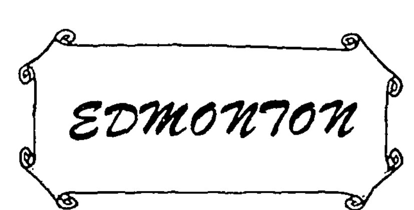
GROUPE DES JEUNES ADULTES: Le groupe des jeunes adultes se rencontre le 17 novembre à 19h30 (7h30 p.m.) à la Villa Jean Toupin 101 - 1809 - 5 rue sud-ouest. Tu es entre 18 et 30 ans et tu veux rencontrer des jeunes adultes francophones à Calgary? Viens nous voir! Pour renseignements téléphone à Denise Ouellette à 288-4095 ou 228-6508. Le groupe des jeunes adultes est une activité du Comité Jeunesse de Calgary.

SOIRÉE CASINO (Black Jack, Roulette, Crible, Cartes...) organisée par les Chevaliers de Colomb, le 15 novembre à 19h00 à la salle paroissiale Sainte-Famille. Les profits iront au profit du dépouillement de l'arbre de Noël. Prix intéressants à gagner. Service de nourriture et bar. Prix d'entrée: 15.00$/personne. Pour plus d'informations, contactez Richard au 275-0722.

BILLETS DE SKI SUNSHINE Un très beau cadeau de Noël offrir! Comme l'an passé, toutes les personnes intéressées à commander des billets de ski, doivent le faire avant le 21 novembre 86 à 228-4095. Ces billets peuvent servir tous les jours de la semaine. 20.00$/billet. Enfants moins de 12 ans / 2 enfants pour 1 billet.



GARDIENNE: Aimerais garder enfants chez moi à plein temps ou partiel. Contactez Jocelyne 936-6842.



APPARTEMENT A LOUER: 1) deux chambres à coucher. 2) trois chambres à coucher. Dans le quartier Ritchie. Pour plus amples informations: Dorothée au 469-5332 ou 433-9238

TECHNIQUES D'ADMINISTRATION DU BUREAU. Nous sommes tous très conscients que depuis une dizaine d'années, notre société ressent l'impact de l'infiltration de l'informatique un peu partout. Évidemment, un des secteurs qui est visiblement touché est celui du tertiaire, c'est-à-dire celui du bureau, où L'INFORMATION est produite et communiquée. Également, ici-même en Alberta, dans toute la province, nous constatons une demande extrêmement élevée pour du personnel de bureau BILINGUE et COMPÉTENT. Pour répondre à cette forte demande, l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean, en collaboration avec l'Alberta Vocational Centre, met présentement sur pied un programme de formation bilingue qui répondra aux besoins réels identifiés. Stimulées par les demandes toujours pressantes pour un personnel de bureau qualifié et bilingue, capable d'opérer aussi bien dans un bureau traditionnel que dans un bureau automatisé à contexte télématique, ces deux institutions ont pris l'initiative de mettre sur pied un programme bilingue intitulé 'TECHNIQUES D'ADMINISTRATION DU BUREAU". Ce programme sera disponible à compter de SEPTEMBRE 1987. Il s'adresse à: - Toute personne désirant réintégrer le marché du travail; - Tout individu ayant terminé sa formation secondaire ou post-secondaire; - Toute personne désirant simplement parfaire ou augmenter ses aptitudes et ses compétences. Ce programme sera offert à temps plein et également à temps partiel. La compétence en français et en anglais sera une condition requise. Veuillez communiquer avec: Gioia Sallustio, Responsable de la programmation, Tech. d'adm. du bureau. Éducation permanente, Faculté Saint-Jean, 8406, 91 rue, Edmonton, Alberta, T6C 4G9, (403) 468-1582

À VENDRE: Equipement pour atelier a bois de marque Rock-well, comprend scie circulaire, scie ruban, scie radiale. Téléphone 431-2182

À VENDRE: 3 meubles de salon, 1 divan-lit, 2 fauteuils, 2 lampes, ensemble de chambre à coucher (style colonial-espagnol). Tél: 469-4988

Maison à Partager, chambre meublée, literie au choix, "Non fumeur (H ou F)", sécheuse/laveuse/parking disponible maintenant. 83 ave. - 99 rue. Tél.: 433-4407 bureau, 433-4637 maison.

Études bibliques évangéliques chaque mercredi à 19h00 au #110, 16420 - 115e rue. Information: 456-9158

Chambre et pension, non fumeur, homme ou femme, tél.: 433-4407. Dom.: 433-4637. Situé sur la 83 avenue et la 99e rue. Paul Pomerleau

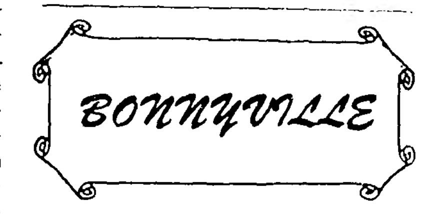
SOIRÉE DANSANTE "Chaleur des Caraïbes" L'association des étudiants haïtiens vous y invite: le samedi 15 novembre 20h30 Faculté St-Jean, 8406-91e rue Admission: $4,00 Musique par "Highpower" Calypso, Reggae, Funk

Offre mes services pour la garde d'enfants de 1 à 3 ans. Delton Area: 479-0718. Hélène Vanburen.

Ciné-club présente le film: "SUBWAY" au théâtre de l'O.N.F. les 13 et 14 novembre à 19h30. Au guichet: $4.00, carte de membre: $25.00. Info.: 469-4401. Pour adultes seulement.

CINÉ-CLUB POUR ENFANTS. Le 15 novembre: Au musée provincial (12845 - 102e avenue) "Opération beurre de pinottes" Cartes de membres seulement: $10.00 (un enfant), $16.00 (2 enfants), $18.00 (3 enfants et plus). Info.: 469-4401

VOULEZ-VOUS MAIGRIR FACILEMENT? Composez: 475-3253



COURS D'EDUCATION physique pour l'AGE D'OR
Cours d'éducation physique pour l'âge d'Or, avec Mme Antoinette Tellier, les lundis, mercredis et vendredis avant-midi à 10h00, à compter du lundi, 13 octobre, 1986, au Centre Culturel de l'A.C.F.A. de Bonnyville situé au 4904 B - 50e rue.

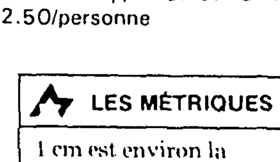
COURS D'ART - Tous les enfants qui veulent participer à un cours de dessin les jeudis de 4h30 à 6h00 au local 103 de l'école B.C.F.S. de Bonnyville pour $5.00 par session peuvent le faire en téléphonant à l'A.C.F.A. Régionale de Bonnyville au 826-5275.

LIGUE D'IMPROVISATION - Jeunes et moins jeunes peuvent faire partie d'une ligue d'improvisation à Bonnyville en s'adressant au personnel de la Régionale au 826-5275.

Le Centre Culturel (A.C.F.A.) a une salle à louer pour toutes les occasions comme par exemple: réunions, soirées, mariages, baptêmes, danses, funérailles, etc... Pour location de la salle, composez le 826-5275.

Le Conseil français régionale de Bonnyville vous invite aux ateliers sur les ordinateurs qui auront lieu à l'école Notre-Dame élémentaire le 29 novembre. Pierrette Plume s'occupera de l'atelier sur la programmation, Gilles Toupin se chargera du traitement de textes et Diane Parenteau vous amusera avec le Logo. Les ateliers se dérouleront de 9h00 à 16h00 et un déjeuner vous sera offert de 12h00 à 13h00. Joignez-vous à nous. C'est gratuit. Pour de plus amples renseignements, contactez Chantal Grégoire, 826-3930 ou 826-7968.

Sainte Catherine à Bonnyville, Vendredi le 21 novembre 1986 à 21h30. Au Centre Culturel de l'A.C.F.A., musique d'André Roy, Buffet à minuit, $12.50/personne







Les dossiers de l'A.C.F.A.



Petit lexique à l'usage des Franco-albertains

(complément de la première édition publiée sur cette même page le 9 mai 1986)

Affichage bilingue: Idée que caressent certaines communautés franco-albertaines mais qui trouve peu de preneurs parce qu'elle entraîne des dépenses et exige des convictions.

Anesthésie: Suppression de la sensibilité (Voir Chloroforme).

Antidote: Contre-poison. Il faut utiliser plusieurs antidotes simultanément pour combattre l'assimilation: l'école française, la radio française, Le Franco, etc, mais surtout la volonté de vivre (voir ce mot).

Antoine: Saint que beaucoup de gens invoquent pour retrouver un objet perdu. Patron peu invoqué des Franco-albertains qui ont perdu leur langue, leur culture ou leur identité.

Bonnie Doon: Nom d'un quartier d'Edmonton qui devrait plutôt s'appeler le quartier Lavallée, ou quelques chose comme ça...

Bref: Adjectif qualificatif qui signifie de peu de durée. Chez les Franco-albertains, mot employé comme nom pour signifier "mémoire" (voir ce mot) parce que l'impact de ces documents ne dure pas longtemps.

Chloroforme: Anesthésique. Exemple: les écoles d'immersion pour les élèves francophones.

Clandestinité: Etat dans lequel la langue française se trouve dans certains milieux, voire même dans certaines paroisses.

Compte-goutte: Instrument utilisé par le gouvernement provincial et les commissions scolaires quand il s'agit des droits des Franco-albertains.

Congrès 1986: Grand rassemblement qui a "remonté les batteries" d'un grand nombre de Franco-albertains et Franco-albertaines et qui a prouvé à bien du monde que les Franco-albertains ont la "couenne" dure.

Conseil économique de l'Alberta: Signe prometteur d'une communauté qui a décidé de se prendre en main.

Culpabilité: Sentiment qu'éprouvent certains Franco-albertains quand quelqu'un s'adresse à eux en français devant un anglophone.

Délégation: Nom donné à un petit groupe d'optimistes de l'ACFA provinciale qui rencontrent de temps à autre des ministres du gouvernement provincial.

Division de la communauté: Argument sans logique et sans fondement qu'on invoque volontiers quand des Franco-albertains veulent obtenir ou reprendre des institutions qui leur soient propres.

Drame: Evénement ou suite d'événements tragiques, terribles (Robert). Exemple: perte d'une trentaine de paroisses françaises en Alberta depuis une vingtaine d'années.

Durham (Lord): Patron des commissions scolaires albertaines. Dans son Rapport (1839), il dit des Canadiens-français que "c'est une masse... vouée..., dans une certaine mesure, à occuper une position inférieure et à dépendre des Anglais pour se procurer de l'ouvrage..." (Voir aussi Infériorité).

Fédération des parents francophones: Le plus beau signe de la vitalité et de l'optimisme de la francophonie albertaine en 1986.

Gestion: Capacité dont seraient dépourvus les Franco-albertains quand il s'agit de leurs propres écoles... (voir Durham ci-dessus).

Goffeur: Emblème des Franco-albertains proposé par Alain Nogue. Le goffeur est un petit rongeur qui vit sous terre mais qui sort souvent de son terrier pour s'affirmer et respirer le bon air. Si on lui tire dessus une première fois, il court se cacher un moment. Si on lui tire dessus une deuxième fois, il ne prend plus de chance et disparaît pour de bon.

Incrédulité: Etat d'âme qui envahit les Franco-albertains quand des politiciens (vg des ministres fédéraux) viennent leur parler de leurs droits.

Inégalité: Différence, disparité, disproportion, déséquilibre. Exemple: l'article 23 qui d'une part enchâsse dans la loi la réalité des Anglo-québécois qui ont leurs propres écoles et d'autre part concède aux Franco-albertains le droit d'aller se battre devant les tribunaux pour avoir la même chose.

Infériorité: Situation dont Lord Durham a voulu faire sortir les Canadiens-français. "C'est pour les faire sortir de cette infériorité que je désire donner aux Canadiens notre caractère anglais", a-t-il écrit dans son célèbre Rapport (Voir aussi Durham).

Jonquière: Espoir le plus sûr de la relève franco-albertaine.

Jude: Saint qu'on invoque quand on est pris dans une cause désespérée. Patron des Comités de parents qui cherchent à obtenir une école française.

Ligue locale d'improvisation: Autre signe encourageant (avec le Conseil économique et la Fédération des parents) d'une francophonie déterminée à conserver son identité, sa langue et sa culture.

Mémoire: Document que des groupes de pression mettent beaucoup de temps et de soin à préparer, mais qui aboutit souvent "sur les tablettes" parce que les destinataires préfèrent ignorer les problèmes qui y sont posés ou les solutions qui y sont suggérées.

Mirage: Apparence séduisante et trompeuse. Par exemple, les Franco-albertains qui ont cru que la Constitution canadienne redresserait les torts qu'ils ont endurés pendant si longtemps ont été victimes d'un mirage!

Multiculturalisme: Prisme au travers duquel le gouvernement provincial voit la communauté franco-albertaine.

Optimisme: Disposition d'esprit consistant à voir surtout le bon côté des choses. Chez les Franco-albertains, parfois synonyme de naïveté.

Pionnier: Bâtisseur, créateur, entrepreneur. Encore en 1986, nombre de Franco-albertains peuvent fièrement porter ce titre. Ils s'appellent les "pionniers de l'avenir".

Québec: Levier politique le plus puissant - sinon exclusif - des communautés francophones en situation minoritaire.

Règlement XVII: Geste d'impatience historique d'un gouvernement anglophone devant la lenteur des Franco-ontariens à s'assimiler.

Rengaine: Formule répétée à tort et à travers et qui finit par donner bonne conscience. Exemples: "Faut pas être fanatique"; "faut pas être raciste"; "on n'est pas au Québec"; "vous frappez à la mauvaise porte"; "faut quand même pas exagérer"; "c'est pas si pire que ça"; "vous vivez pas icitte, vous autres"; "les choses s'améliorent (sous-entendu: en même temps que l'assimilation augmente...)

Trahison: Action, parfois inconsciente, d'abandonner une personne, un groupe, une communauté, une paroisse qui avaient mis leur confiance dans leurs leaders (voir Drame).

Geste parfois inconscient posé par certains leaders.

Volonté de vivre: Condition essentielle de survie pour les communautés franco-albertaines. Et pour les individus "itou".